

## DÉCOUVRIR LE VISAGE DE DIEU

Lorsque l'on observe la prière des psaumes, on remarque, quelquefois coexistant dans le même psaume, deux expériences du priant : celle du silence de Dieu, et celle de sa réponse. Ainsi, dans le psaume 22, l'orant éprouve dramatiquement l'apparent éloignement de Dieu jusqu'à crier : « Pourquoi m'as-Tu abandonné ? » Puis, au milieu de sa détresse, il s'exclame : « Tu m'as répondu ! »

Cela représente bien notre propre expérience de la prière. Celui qui s'approche de Dieu essaie d'aller à sa rencontre, éprouve nécessairement la distance infinie de Celui qui nous échappe, le Tout-Autre, sur lequel personne ne met jamais la main, qui déborde tout ce qu'on peut concevoir de Lui. Et à la fois, de temps à autre, ou en même temps, le priant découvre la proximité bouleversante de ce Tout-Autre. Ainsi, devant l'Enfant de la Crèche ou l'hostie sainte : l'Enfant comme l'hostie tiennent dans la main, se posent sur le cœur, infinie proximité. Mais en cet Enfant, en cette hostie, le Dieu vivant, tout en se livrant, demeure l'Au-delà de tout, l'incommensurable amour qu'on ne peut saisir.



### Des clins d'œil rieurs

Pourtant, on dépose des cierges à saint Antoine de Padoue pour retrouver ses clés de voiture. Ce geste exprime la certitude de la tendresse de Dieu qui s'intéresse à l'homme dans toutes ses dimensions, qu'il dorme, veille, se lève ou marche sur la route. Ainsi, l'autre jour, un moine me racontait qu'au réfectoire, lui et ses Frères avaient entendu un épisode de la vie de Benoît XVI, expliquant que celui-ci avait survolé la Bavière en hélicoptère. Ce moine lança une prière un peu folle au pape défunt.

Il lui dit que cela lui ferait bien plaisir si Jésus permettait qu'un jour il fasse, lui aussi, un tour en hélico. Trois jours après, ce moine apiculteur se fit piquer par une abeille et se mit à gonfler : une allergie ! On appela les pompiers qui jugèrent cela si urgent qu'ils envoyèrent l'hélicoptère. Le petit Frère jubilait. On lui avait posé une perfusion, il dégonflait déjà et respirait à nouveau. Et il regardait le paysage, envoyant des clins d'œil rieurs au saint pape Benoît XVI et à Jésus qui le bénissait si drôlement. Silence et tendre exaucement : ce sont sûrement les deux facettes indissociables de l'expérience de prière, pour que se dévoile à nous, peu à peu, surprise toujours renouvelée, le visage de Dieu.



### Celui qui « exauce toujours »

De la même façon, saint Antoine de Padoue apparaît comme un signe que Dieu agit réellement dans nos vies humaines concrètes. Bien sûr, Dieu n'est pas un distributeur automatique qui arrange nos affaires. Il est Dieu. Et il faut une vie à scruter le visage du Christ pour apercevoir quelque chose de qui Il est. Aussi passons-nous inévitablement par les grands silences. Où on ne comprend rien à ce que fait Dieu. Où Il nous appauvrit, nous purifie, nous émonde. L'enjeu de la prière n'est pas de retrouver ses clés de voiture ou de voir se réaliser tous nos vœux, mais de découvrir le visage de Dieu.

Et nous avons à traverser bien des déserts afin que nos yeux en distinguent quelques traits. Oui, Dieu est Celui qui « exauce toujours » (Jn 11, 42). Mais ce qu'Il veut donner, c'est Lui-même. Ainsi, sommes-nous longuement appauvris dans la prière. Et lorsque nos mains sont bien vides, quand nous ne nous cherchons plus nous-mêmes, mais bien Lui, alors, nous découvrons, ébahis, qu'Il donne tout, qu'Il se plaît à nous chérir comme un bon père.

Bénédicte Delelis (Chronique du 17 septembre 2023/ Famille Chrétienne)

